

Être aussi nul que le plus nul

«**T**on livre, on ne l'a pas lu, c'est de la merde!». Pour la deuxième fois en quelques semaines, des militants LGBTQ+ violents ont empêché qu'au sein même de l'Université de Genève se tiennent des conférences-débats autour du thème de la transsexualité. Hurlant des slogans, tapant sur des casseroles, vociférant, ces excités préfèrent la censure à la discussion, les gros mots à l'exposé des raisons et la vulgarité à la finesse. Non seulement ce n'est pas leur droit (plainte a été déposée), mais encore une Université, depuis le Moyen Age, est un des lieux où les livres se discutent, se nuancent, et où la liberté d'expression devrait primer. Ainsi, on leur a proposé de participer à la discussion, afin de faire valoir leur point

L'Université, lieu par excellence de l'universel, est contestée au motif qu'elle entend soutenir une vision générale des thèses à discuter et à disputer!

de vue. Mais, stupeur, on apprend de la bouche d'une journaliste de la RTS qu'ils ne veulent pas discuter parce qu'ils jugent le débat inégalitaire! En effet, les uns maîtrisent la rhétorique et l'art de l'argumentation, et eux sont condamnés à ânonner quelques propos violents et stupides. C'est cet aspect qui est intéressant: pour parler d'égal à égal, il faudrait déposer la culture propre à chaque participant, renoncer à l'intelligence des uns et des autres, museler l'art oratoire pour se mettre au niveau des

plus incultes. Cette vision de l'égalité, qui marine chez nous depuis l'école primaire jusqu'au baccalauréat, consiste à renoncer à toute universalité des propos: seuls les Noirs peuvent parler des Noirs, seuls les homosexuels peuvent dissenter sur l'homosexualité, seul un trans est à même de parler des trans, et seuls des borborygmes violents peuvent être compris par ceux qui épousent la même cause. Cette négation de toute discussion rationnelle se fonde sur le sentiment communautaire prôné par des minorités qui entendent imposer leur loi. Et l'Université, lieu par excellence de l'universel, est contestée au motif que, justement, elle entend soutenir une vision générale des thèses à discuter et à disputer. Brûlons les livres! ■


bazzile

La nouvelle plateforme qui révolutionne la diffusion de vos annonces immobilières

3,90^{*} CHF
/LEAD VENTE

SANS ENGAGEMENT
DIFFUSION GRATUITE

Plus de gratuité avec nos forfaits en scannant le QR code
022 313 54 54



*Diffusion gratuite et illimitée d'annonces immobilières. Facturation au succès. Lead 'location' gratuit. Contacts vérifiés.

bazzile.ch

